

*Ecrivains Ecclésiastiques.*

sa diplomatique, digne de l'immortalité, ses principaux ouvrages sont quatre volumes des Annales de l'ordre de saint Benoit, qui ont été continuées par dom Ruinart, les Actes des saints du même ordre, quantité de traités latins sur des matières ecclésiastiques, et l'édition des œuvres de saint Bernard. Thierry Ruinart, bénédictin, 1709. Outre la continuation des annales bénédictines, et quelques autres ouvrages, il a servi essentiellement la religion, par son excellente collection des actes sincères et véritables des martyrs, accompagnée d'une savante préface, où il met en poudre les chicanes et tous les sophismes de l'hybernois Dodwel.

Richard Simon, prêtre de l'Oratoire, qu'il quitta deux fois, 1712. Auteur imaginaire d'une histoire critique de l'ancien et du nouveau Testament, et de plusieurs autres ouvrages.

Etienne Baluze, 1718. Son goût et son talent propre, c'était de rechercher avec le plus grand soin les manuscrits des bons auteurs, de les conférer avec ces auteurs imprimés, et de les réimprimer ensuite avec des notes, que le jugement et l'érudition dictaient de concert. Ainsi a-t-il donné les œuvres de saint Cyprien, Salvien, Vincent de Lérins, Loup de Ferrière, Agobard, Amolon, Leidrade, le diacre Florus, saint Césaire d'Arles, Marius Mercator, et les conciles de la Gaule narbonnaise. Outre cela, on a de cet écrivain laborieux les vies des papes d'Avignon, un supplément aux conciles du père Labbe, et différens autres ouvrages.

Pierre-Daniel Huet, évêque d'Avranches, 1721. Entre les nombreux ouvrages de ce prélat, l'un des hommes les plus érudits de son temps, les principaux, relativement à notre genre, sont la Démonstration évangélique, le Traité de la faiblesse, de l'esprit humain, et l'édition des commentaires d'Origène sur l'écriture sainte en grec et en latin. Au reste, tous les ouvrages de ce prélat, littérateur autant qu'érudite, sont également bien écrits et remplis d'érudition.